

L'indépendance énergétique, est-ce important ?



« À l'heure où de nombreux Européens craignent de manquer d'énergie pour se chauffer, on se rend compte à quel point l'enjeu est important. Il est temps que l'Europe agisse à l'unisson en poursuivant des visées à long terme. Je veux que l'énergie sur laquelle repose notre économie soit résiliente, fiable, sûre et de plus en plus renouvelable et durable.»¹ Ces propos tenus par le Président de la Commission, Jean-Claude Juncker, sur le projet européen de l'Union de l'énergie, illustrent l'enjeu que représente notre indépendance énergétique au XXI siècle. Plus largement, les énergies renouvelables, aux côtés des économies d'énergie, constituent le meilleur moyen de s'affranchir des importations d'énergies fossiles et fissiles dont la Belgique et l'Union européenne sont dépendantes.

Dépendants à plus de 90 % :

Les énergies renouvelables représentent les seules sources d'énergies disponibles sur le territoire belge et susceptibles d'affranchir progressivement le pays de sa dépendance énergétique.

¹ Communication de la Commission européenne sur sa stratégie visant à mettre en œuvre l'Union de l'énergie au sein de l'Union européenne. [En savoir plus...](#)

La part des renouvelables dans le mix énergétique belge a été d'environ **7,85%** en 2013 (répartis comme suit : 12,29% d'électricité renouvelable, 8,11% de chaleur renouvelable et 4,34% de renouvelables dans le transport).

Le reste de l'énergie consommée en Belgique est soit produit par les centrales nucléaires et fossiles belges (à partir de combustibles importés), soit produit à l'étranger et importé.

Notre pays dépend ainsi pour plus de 90 % de ses importations d'énergie primaire : pétrole, gaz, charbon et uranium. Cette énergie est utilisée pour le transport et la consommation d'électricité, et de chaleur.

Notre modèle énergétique est de ce fait fort fragile, soumis aux fluctuations des prix et aux tensions géopolitiques.

Facture salée :

Cette dépendance énergétique coûte cher. Selon les calculs de Jonathan Holslag, professeur de politique internationale à la VUB, relayé dans De Morgen (22.12.2014), l'énergie importée coûterait à la Belgique 1,8 milliard d'euros par an.

A l'échelle européenne, c'est 1 milliard d'euros par JOUR que coûtent les importations en énergie primaire.

A qui cela profite ? Avant tout aux pays exportateurs.

Le Golfe Persique, la Russie et l'Afrique du Nord pour l'importation du pétrole. L'Algérie et l'ex-URSS pour celle du gaz. Le Canada, le Kazakhstan, l'Australie (et dans une moindre mesure la Namibie, la Russie, le Niger et l'Ouzbékistan) pour la fourniture de l'uranium.²

De quoi remettre sérieusement en question la viabilité économique de notre modèle énergétique.

Les renouvelables, du bon sens :

Avec la production d'une énergie renouvelable (à partir des gisements venteux, solaire, hydraulique, géothermique et biomasse locale), les pays européens, dont la Belgique, se donnent les moyens d'accroître leur indépendance énergétique.

Les renouvelables sont un atout pour :

- s'affranchir des importations et des prix que les marchés internationaux nous imposent, ce qui profite directement à la balance commerciale du pays;
- renforcer notre sécurité d'approvisionnement grâce notamment à des sources d'énergies abondantes et disponibles localement;
- assurer la viabilité économique de notre système énergétique qui a besoin d'être modernisé grâce à des investissements dans les technologies renouvelables éprouvées et matures (pour en savoir plus, lire la fiche « [les technologies renouvelables sont-elles fiables ?](#) »)
- Diversifier nos sources d'approvisionnement afin d'être moins sensibles aux enjeux géopolitiques.

² Données issues de « Mérenne-Schoumaker B., Géographie de l'énergie - Acteurs, lieux et enjeux, Belin, Paris, 2011. »

La valeur ajoutée des renouvelables :

Le grand avantage des énergies renouvelables (hors biomasse), c'est qu'une fois l'installation construite, le « combustible » est gratuit et abondant (vent, soleil...). Contrairement aux énergies fossiles et fissiles importées, avec les renouvelables, nous avons une idée très claire de ce que ça va coûter les années à venir et de ce que ça va rapporter...

La croissance des énergies renouvelables dans le mix énergétique belge et européen favorise non seulement la balance commerciale mais permet aussi de créer de la valeur ajoutée pour l'économie locale en termes d'investissements, d'emplois, de taxes...

La contribution des renouvelables au PIB belge peut aussi être considérée sous l'angle de l'innovation et du savoir-faire belge, importants leviers à l'exportation. En 2013, par exemple, rien qu'en offshore, les entreprises belges ont conclu pour plus de 400 millions d'euros de contrats à l'étranger.

- Pour en savoir plus sur les retombées socio-économiques des renouvelables en Belgique, lire la fiche sur la contre-vérité « [Les renouvelables coûtent plus cher que les types d'énergie](#) ».

A l'échelle européenne, « les entreprises du secteur européen des énergies renouvelables affichent un chiffre d'affaires annuel global de 129 milliards d'EUR et emploient plus d'un million de personnes. Le défi consiste à sauvegarder la suprématie de l'Europe au regard de l'investissement mondial dans les énergies renouvelables. » (Communication EU, 2014).

- [Communication de la Commission européenne sur l'Union de l'énergie...](#)



Parce que l'avenir énergétique de la Belgique est un enjeu crucial qui concerne l'ensemble des citoyens, **découvrez les autres vidéos des Snuls et thématiques sur les énergies renouvelables** sur : www.edora.org



Fédération des énergies
renouvelables